

GRANDE SALLE PIERRE BOULEZ – PHILHARMONIE



© Josh S. Rose

SAMEDI 8 FÉVRIER 2025 – 20H
DIMANCHE 9 FÉVRIER 2025 – 15H ET 19H

Plenum / Anima



CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE
DE PARIS

Programme

Plenum / Anima

Johann Sebastian Bach

Passacaille et fugue BWV 582

L.A. Dance Project

Benjamin Millepied, chorégraphe

Olivier Latry, orgue

Alexandre Borodine

Danses polovsiennes

L.A. Dance Project

Jobel Medina, chorégraphe

Shin-Young Lee, orgue

ENTRACTE

Igor Stravinski

Le Sacre du printemps – version pour piano quatre mains du compositeur

L.A. Dance Project

Compagnie Converge+

Idio Chichava, chorégraphe

Olivier Latry, orgue

Shin-Young Lee, orgue

Coproduction L.A. Dance Project, Philharmonie de Paris

avec le généreux soutien d'

Aline Foriel-Destezet

DURÉE DU CONCERT (AVEC ENTRACTE) : ENVIRON 1H40.

Les œuvres

Johann Sebastian Bach (1685-1750)

Passacaille et fugue en ut mineur BWV 582

Composition : entre 1706 et 1713.

Durée : environ 14 minutes.

Alexandre Borodine (1833-1887)

Dances polovtsiennes (issues de l'opéra inachevé *Le Prince Igor*)

I. Danse des jeunes filles

II. Danse des hommes

III. Danse collective

IV. Danse des garçons

V. Danse générale

Composition : vers 1869.

Création : le 27 février 1879, à Saint-Petersbourg (Russie), sous la direction de Rimski-Korsakov, qui avait contribué, avec Glazounov, à l'orchestration.

Durée : environ 14 minutes.

Igor Stravinski (1882-1971)

Le Sacre du printemps, Tableaux de la Russie païenne en deux parties

I. L'Adoration de la Terre :

Introduction

Augures printaniers – Danses des adolescentes

Jeu du rapt

Rondes printanières

Jeux des cités rivales

Cortège du Sage

L'Adoration de la Terre

Danse de la Terre

II. Le Sacrifice:

Introduction

Cercles mystérieux des adolescentes

Glorification de l'élue

Évocation des ancêtres

Action rituelle des ancêtres

Danse sacrale

Composition : à Saint-Petersbourg, puis à Clarens entre 1910 et 1913.

Dédicace : à Nicolas Roerich.

Création : le 29 mai 1913 Théâtre des Champs-Élysées (Paris), par les Ballets russes de Diaghilev (décors de Nicolas Roerich, chorégraphie de Vaslav Nijinski), sous la direction de Pierre Monteux.

Premières éditions : version pour piano à quatre mains, réalisée par le compositeur, 1913, Édition russe de musique ; partition d'orchestre, 1921, Édition russe de musique.

Durée : environ 35 minutes.

Plenum / Anima : l'orgue et la danse, accord parfait

Les rencontres entre la création chorégraphique et l'orgue sont des événements rarissimes. Indéniablement, la danse préfère les musiques rock, jazz, symphoniques et électroniques pour exprimer ses interrogations au sujet du corps et du monde. Ajoutez à cela le caractère religieux du répertoire classique propre au roi des instruments, et on comprend pourquoi les chorégraphes ne se montrent pas très « organophiles ». Pourtant, danse contemporaine, hip-hop et autres styles ne boudent pas les musiciens. Danseurs et musiciens partagent le plateau de plus en plus régulièrement, parfois jusqu'à se mêler dans un corps-à-corps. Pour l'organiste, haut perché et invisible, de tels échanges ne peuvent se produire.

À présent, des ouvertures se dessinent. Les chorégraphes commencent à faire appel aux organistes et, fascinés par la puissance de l'instrument, privilégient les représentations *live* aux enregistrements. Israel Galván, célèbre novateur du flamenco, s'est récemment produit dans une nouvelle version de son solo (*8 Solos 8*), accompagné par Benjamin Alard qui a joué des sonates de Scarlatti sur l'orgue de la chapelle Saint-Louis de la Salpêtrière. Aussi, c'est dans une église contemporaine que le danseur et chorégraphe Boris Charmatz (aujourd'hui à la direction du Tanztheater de Wuppertal, fondé par Pina Bausch) a créé *Liberté Cathédrale*, pièce monumentale pour quarante danseurs accompagnés par l'organiste Jean-Baptiste Monnot. Mais jamais encore une soirée de danse n'a su réunir trois compositeurs et autant de chorégraphes sous l'enseigne du plus majestueux des instruments à vent !

Chorégraphiée par Benjamin Millepied et unique partition de la soirée à avoir été pensée et composée pour l'orgue, la *Passacaille et Fugue en ut mineur* de Johann Sebastian Bach symbolise, en sept motifs à trois variations chacun, les étapes de la vie du Christ. Si la période exacte de composition reste inconnue, on sait qu'elle se situe entre 1706 et 1713, peu après l'arrivée du jeune Bach à Lübeck. C'est là, dans la ville hanséatique, qu'il passa l'hiver 1705-1706 pour y recevoir l'enseignement de Dietrich Buxtehude (1637-1707), l'un des organistes et compositeurs phares de son époque. Le style vif et libre du septuagénaire exerça une influence manifeste sur la créativité du jeune Bach qui se mit en congé prolongé de son poste à Arnstadt (Thuringe), où il était employé comme organiste entre 1703 et 1707. Selon la légende, il parcourut à pied les 450 km jusqu'à Lübeck. Que l'anecdote soit réelle ou romancée, elle intrigue. Car indéniablement, des résonances rythmiques et chorégraphiques relient la marche à pied, la lenteur relative de la basse obstinée – base

musicale de toute passacaille – et l’origine de cette forme musicale qui se situe autant dans les rues d’Espagne que du côté des danses de cour.

Que signifie donc la présence de l’orgue pour les chorégraphes ? Pour Benjamin Millepied, l’instrument constitue indéniablement un nouveau défi à relever. Au sein de sa compagnie Los Angeles Dance Project, il a l’habitude de travailler avec des compositeurs contemporains expérimentaux, sur des œuvres symphoniques ou de musique rock. Il est rejoint par Jobel Medina, qui vit et travaille à Los Angeles en croisant chorégraphie, performance et art contemporain, et Idio Chichava qui se partage entre la France et son Mozambique natal, travaille sur la marche et consacre ses recherches au corps musical en fusionnant danse, chant, mouvement individuel et énergie collective. Pour cette soirée de danse et de musique, tous deux abordent le territoire partagé des Ballets russes de Diaghilev qui impulsait, au début du ^{xx}^e siècle, les grandes créations parisiennes. Les œuvres d’Alexandre Borodine et d’Igor Stravinski retenues pour *Plenum / Anima* en firent partie intégrante et le lien entre les *Danses polovtsiennes* et *Le Sacre du printemps* est évident. Ces partitions sont synonymes de folklores imaginaires, tant du peuple coumans ou polovtsy (Michel Fokine chorégraphiant *Le Prince Igor* en 1909), que de la Russie profonde du *Sacre du printemps* (Nijinski, 1913). Dans les deux cas, le peintre symboliste russe Nicolas Roerich créa les costumes et décors.

En plus d’un siècle d’histoire de la danse, une pléthore de réinterprétations aux esthétiques les plus diverses ont écrit l’histoire chorégraphique de ce patrimoine musical, en particulier pour *Le Sacre du printemps*. Seulement, personne n’avait songé à y associer l’orgue ! En adaptant les *Danses polovtsiennes* et la version du *Sacre du printemps* pour deux pianos, Olivier Latry, titulaire de l’orgue de Notre-Dame, et Shin-Young Lee, autre référence mondiale en tant qu’organiste, créent un nouveau regard sur Borodine et Stravinski. Avec sa texture sonore et ses réverbérations puissantes, l’orgue invite également les chorégraphes à faire se rencontrer leurs univers respectifs. Ainsi, Idio Chichava réunit ici des danseurs de sa propre compagnie et ceux du LADP de Benjamin Millepied. *Plenum / Anima* s’articule aussi autour de l’idée du dialogue entre les univers et les continents, avec d’une part le couple franco-coréen Latry/Lee et d’autre part Benjamin Millepied (Europe/Amérique), Jobel Medina (Philippin vivant à Los Angeles) et Chichava (Europe/Afrique). Le constat s’impose : l’orgue et la danse ont la capacité de réunir l’humanité.

Thomas Hahn

Les compositeurs

Johann Sebastian Bach

Johann Sebastian Bach est né à Eisenach en 1685. Orphelin à l'âge de 10 ans, il est recueilli par son frère Johann Christoph, qui se chargera de son éducation musicale. En 1703, Bach est nommé organiste à Arnstadt – il est déjà célèbre pour sa virtuosité et compose ses premières cantates. En 1707, il accepte un poste d'organiste à Mühlhausen, qu'il quittera pour Weimar, où il écrit de nombreuses pièces pour orgue et fournit une cantate par mois. En 1717, il est engagé à la cour de Coethen. Bach y compose l'essentiel de sa musique instrumentale, notamment les *Concertos brandebourgeois*, le premier livre du *Clavier bien tempéré*, les *Sonates et Partitas* pour violon, les *Suites pour violoncelle*, des sonates, des concertos... En 1723, il est nommé Cantor

de la Thomasschule de Leipzig, poste qu'il occupera jusqu'à la fin de sa vie. C'est là que naîtront la *Passion selon saint Jean*, le *Magnificat*, la *Passion selon saint Matthieu*, la *Messe en si mineur*, les *Variations Goldberg*, *L'Offrande musicale*... À sa mort en 1750, sa dernière œuvre, *L'Art de la fugue*, est laissée inachevée. Travailleur infatigable, curieux, capable d'assimiler toutes les influences, il embrasse et porte à son plus haut degré d'achèvement trois siècles de musique. Didactique, empreinte de savoir et de métier, proche de la recherche scientifique par maints aspects, ancrée dans la tradition de la polyphonie et du choral, son œuvre a nourri toute l'histoire de la musique.

LES PODCASTS DE LA PHILHARMONIE DE PARIS



Pour prolonger le concert, retrouvez le podcast des *Clés du classique* consacré au *Sacre du printemps* de Stravinski en flashant le QR code.

La série *Les Clés du classique* vous fait découvrir les grandes œuvres du répertoire musical. Podcasts à retrouver sur le site de la Philharmonie de Paris, ainsi que sur toutes les plateformes d'écoute.



Alexandre Borodine

Né à Saint-Petersbourg en 1833, Alexandre Borodine reçoit une éducation où le piano, la musique de chambre et la chimie deviennent ses passions. Il fait des études de médecine à l'Académie médico-chirurgicale de Saint-Petersbourg, travaille comme médecin stagiaire dans un hôpital militaire – où il rencontre Moussorgski – et obtient un doctorat en médecine. Il s'oriente ensuite vers une carrière d'enseignant-chercheur en chimie. Après trois ans en Europe (1859-62), il est nommé à l'Académie médico-chirurgicale, où il occupera à vie un poste de chimiste (directeur de laboratoire). Il n'a cessé cependant de jouer et d'écrire de la musique de piano et de chambre. En 1862, il rencontre Balakirev et rejoint les musiciens nationalistes qui formeront le Groupe des Cinq, composant sa *Symphonie n° 1* avec les conseils de Balakirev. Pris par ses activités scientifiques, Borodine ne compose que par intermittence, en recyclant le matériau d'un projet à un autre, pour ne laisser que peu d'œuvres achevées. La première moitié des années 1870 est occupée par la *Symphonie n° 2 « Épique »* ;

la seconde moitié par le *Quatuor n° 1*. Après une farce opératique inconnue en son temps (*Les Héros*, 1867) et le projet abandonné de *La Fiancée du tsar*, il se fixe sur l'opéra *Le Prince Igor*, inspiré de sources historiques et du *Dit de l'Ost d'Igor*, poème épique. Il ne le terminera pas, mais léguera les pages immortelles des *Danses poloviennes*. Durant l'hiver 1879-80, Borodine rencontre Belaïev. Prenant la relève du Groupe des Cinq, un nouveau cercle de musiciens se forme autour de ce mélomane fortuné, mécène et éditeur de musique, qui publiera plusieurs œuvres de Borodine. En 1880 et 1881 sont terminées deux pages illustres : le poème symphonique *Dans les steppes de l'Asie centrale* et le *Quatuor n° 2*. Faute de temps, Borodine n'achève plus ensuite que des œuvres brèves, mais il travaille au *Prince Igor* et commence une troisième symphonie. En 1887, il meurt d'un infarctus à un bal de l'Académie médico-chirurgicale. *Le Prince Igor* et la *Symphonie n° 3* seront complétés par Rimski-Korsakov et Glazounov.

Igor Stravinski

Né en 1882 de parents musiciens, Igor Stravinski apprend le piano et manifeste une prédilection pour l'improvisation. En 1901, il s'inscrit en droit à l'université de Saint-Petersbourg, mais la rencontre avec Rimski-Korsakov le conforte dans sa décision d'étudier la musique. Il se partage alors entre ses leçons particulières avec le maître et les hauts lieux de la culture pétersbourgeoise, et compose ses premières œuvres, dont *Feu d'artifice*. C'est ce dernier qui attire l'attention de Serge de Diaghilev, qui lui commande une œuvre pour les Ballets russes ; ce sera *L'Oiseau de feu*, monté à Paris en 1910. Suivront deux autres ballets : *Petrouchka* et *Le Sacre du printemps*. La Première Guerre mondiale éloigne définitivement Stravinski de son pays natal. Il s'installe en Suisse, puis en France. En proie à l'époque à des difficultés financières, il collabore avec l'écrivain Charles-Ferdinand Ramuz, auteur des traductions des *Noces* et de *Renard*, et du livret de *l'Histoire du soldat*. En France, il donne ses premières œuvres non scéniques importantes

(*Octuor pour instruments à vent*, *Concerto pour piano et vents*, *Sérénade pour piano*), et sillonne l'Europe en tant que chef d'orchestre. L'austérité marque de son sceau *Œdipe rex*, dont l'inspiration antique est prolongée par *Apollon musagète* (1928) et *Perséphone* (1934), tandis que la *Symphonie de psaumes* (1930) illustre l'intérêt du compositeur pour les questions religieuses. Suivent *Concerto pour violon*, *Concerto pour deux pianos seuls*, *Dumbarton Oaks Concerto*. Bien que devenu citoyen français en 1934, Stravinski s'exile aux États-Unis au moment où éclate la Seconde Guerre mondiale. Il y est accueilli à bras ouverts, ces années étant celles d'une activité sans relâche, entre conférences, concerts et compositions. En 1951, il compose l'opéra *The Rake's Progress*, puis la *Cantate* (1952), *Agon* (1957) et les *Threni* (1958). L'inspiration religieuse se fait de plus en plus présente : *Canticum Sacrum*, *Abraham et Isaac*, *Requiem Canticles*... Stravinski s'éteint à New York en avril 1971.

Les chorégraphes

Benjamin Millepied

Né à Bordeaux en 1977, Benjamin Millepied est chorégraphe, réalisateur et ancien premier danseur du New York City Ballet. Il a étudié le ballet classique auprès de Vladimir Skouratoff au Grand Théâtre de Bordeaux, puis de Stanley Williams et Adam Luders à la School of American Ballet avant de rejoindre le New York City Ballet en 1995. Sa carrière de chorégraphe démarre en 2001, juste avant de fonder sa troupe, Danses concertantes, et d'être chorégraphe en résidence au Baryshnikov Arts Center. Depuis 2005, il

réalise les chorégraphies de nombreuses troupes internationales, dont le New York City Ballet, le Ballet de l'Opéra de Paris, le San Francisco Ballet, l'American Ballet Theatre, la Staatsoper de Berlin et le Dutch National Ballet. En 2012, Benjamin Millepied s'installe à Los Angeles et co-fonde le L.A. Dance Project avec Charles Fabius dans le but de créer un nouveau modèle de compagnie de danse américaine, d'un point de vue tant artistique qu'économique.

Jobel Medina

Né en 1990 aux Philippines, Jobel Medina est un créateur et un artiste basé à Los Angeles. Il émigre aux États-Unis à l'âge de 12 ans. Il a obtenu une licence en danse à l'université d'État de Californie à Long Beach et une maîtrise en

beaux-arts à l'Institut des arts de Californie. Il est membre d'Ate9 Dance Company depuis 2017, où il travaille en étroite collaboration avec Danielle Agami et interprète des œuvres de Shahar Binyamini et Tom Weinberger.

Idio Chichava

Idio Chichava est danseur, chorégraphe et directeur artistique de la Converge+ Dance Company du Mozambique. Après une carrière réussie en France, il retourne dans son pays d'origine et commence à travailler activement pour promouvoir les échanges créatifs, l'enseignement gratuit

de la danse pour les communautés locales et la présentation de spectacles dans les espaces publics. Son objectif comprend des productions multidisciplinaires et des collaborations créatives afin que chacun dispose d'un espace pour explorer son monde intérieur et coexister avec les autres.

Les interprètes

Olivier Latry

Premier ambassadeur mondial de son instrument, l'organiste français Olivier Latry s'est produit dans les salles les plus prestigieuses du monde, a été l'invité des plus grands orchestres et sous la direction de chefs renommés, a enregistré pour les plus grands labels et a créé un nombre impressionnant d'œuvres. Nommé organiste titulaire

de Notre-Dame de Paris à l'âge de 23 ans et organiste émérite de l'Orchestre national de Montréal depuis 2012, Olivier Latry est un musicien accompli, réfléchi et aventureux, explorant tous les champs possibles de la musique d'orgue, avec un talent exceptionnel d'improvisateur.

Shin-Young Lee

Domiciliée à Paris, Shin-Young Lee est née en Corée du Sud dans une famille de musiciens. Elle a commencé le piano à l'âge de 4 ans et l'orgue avec Dong-Lim Min. Elle s'est ensuite perfectionnée auprès de Tong-Soon Kwak, Jean-Paul Imbert, Michel Bouvard, Olivier Latry et Jean Guillou. Elle s'est fait entendre sur les cinq continents dans de nombreuses salles de concerts (Philharmonie de Paris, Philharmonie de Berlin,

Walt Disney Hall de Los Angeles, Zaryadye à Moscou, Maison symphonique de Montréal, Dortmund Concert Hall, Sejong Art Hall de Séoul, Meyerson Symphony Center of Dallas, Gulanyu Organ Museum of China...) et dans des lieux prestigieux tels que Notre-Dame de Paris, l'Oratoire de Saint Joseph à Montréal, la Cathédrale de Genève, l'Université de Pretoria...

L.A. Dance Project

L.A. Dance Project est une compagnie de danse à but non lucratif et dont Benjamin Millepied est le directeur artistique. Fondée en 2012, elle ouvre son studio et son espace de performance dans le quartier des arts de Los Angeles en 2017. L.A. Dance Project est dédié à la recherche de l'innovation artistique et de l'excellence en danse

contemporaine. Sa mission est d'explorer les frontières du mouvement, de la créativité et de l'expression. C'est à travers l'expérimentation et la collaboration que la compagnie s'attache à créer à l'échelle internationale des performances mémorables qui mettent au défi, provoquent et inspirent le public. Basée sur un principe

d'intégrité et d'authenticité, la compagnie cultive la culture de la curiosité et de l'ouverture pour sortir toujours grandie de ses expériences. Avec humilité et passion, L.A. Dance Project contribue

à l'évolution de la danse, art dynamique et transformateur, enrichissant et créant des liens entre les cultures et les communautés.

L.A. Dance Project bénéficie du soutien de Van Cleef & Arpels.

Compagnie Converge+

Converge+ est une compagnie mozambicaine de danse contemporaine basée à Maputo (capitale du Mozambique). Fondée en 2012, elle a pour missions de renforcer la pratique artistique professionnelle et de maintenir un dialogue entre les pratiques traditionnelles et les approches plus contemporaines. Sous la direction artistique d'Idio Chichava, la compagnie s'est démarquée en créant des œuvres qui interrogent la relation entre le corps, la mémoire et l'espace. Converge+ promeut l'art comme vecteur de transformation sociale, en particulier dans les quartiers marginaux du Mozambique. La compagnie cherche sans cesse à étendre son réseau afin de garder

un dialogue entre des artistes ou des langues et expressions d'origines différentes, réinterprétant les classiques en adoptant une perspective contemporaine et intime. Parallèlement à ses créations et résidences, Converge+ est responsable de la création et de la production du Raiz Festival, événement qui célèbre l'art traditionnel et encourage les échanges entre les expressions culturelles locales et internationales. Associant tradition, innovation et brassage culturel, Converge+ réaffirme son rôle de référence dans le monde de la danse mozambicaine et sur la scène artistique internationale.

Danse, L.A. Dance Project

Lorin Brubaker
Jeremy Coachman
Daphne Fernberger
David Adrian Freeland Jr.
Shu Kinouchi
Audrey Sides
Hope Spears
Nayomi Van Brunt

Danse, Compagnie Converge+

Oswaldo Passirivo
Paulo Inacio
Cristina Matola
—————
Masha Tsimring, *lumières*
Alessandro Sartori pour
Ermenegildo Couture, *costumes*
Sebastien Marcovici, *directeur*
artistique associé

Nathan Shreeve-Moon, *directeur*
de production

Alisa Wyman, *production*
et manager tournée

Venus Gulbranson, *éclairagiste*

Elisabeth Herst, *manager*

de scène

Silvana Pombal, *productrice*
Compagnie Converge+

SPECTACLES

SAISON
24/25

04/09

Spectacle participatif

LES NOUVEAUX MONDES

Orchestre Divertimento / Zahia Ziouani / Mourad Merzouki

26/10

Opéra

KARLHEINZ STOCKHAUSEN

DONNERSTAG AUS LICHT (ACTE III)

Le Balcon / Maxime Pascal / Benjamin Lazar

25/11

Concert

HEINER GOEBBELS

A HOUSE OF CALL

Ensemble Modern Orchestra / Vimbayi Kaziboni / Heiner Goebbels

28, 29 ET 30/11

Spectacle

RÉSURRECTION

Orchestre de Paris / Esa-Pekka Salonen / Romeo Castellucci

06 ET 07/12

Spectacle

NOUS, LE RADEAU WE, THE LUST

Emio Greco / Pieter C. Scholten / Franck Krawczyk

05, 06, 07, 08 ET 09/02

Spectacle

A PIECE ABOUT WATER WITHOUT WATER

Robyn Orlin / Camille / Phuphuma Love Minus

08 ET 09/02

Spectacle

PLENUM / ANIMA

Olivier Latry / Shin-Young Lee / Idio Chichava / Benjamin Millepieid

22 ET 23/03

Spectacle

METAMORPHOSIS

Third Coast Percussion / Movement Art Is / Lil Buck / Jon Boogz

26 ET 27/03

Spectacle

RITUEL

Orchestre de Paris / Esa-Pekka Salonen / Benjamin Millepieid

16, 17, 18 ET 19/04

Spectacle

GYPSY

Laurent Pelly / Natalie Dessay / Neïma Naouri / Orchestre de chambre de Paris / Gareth Valentine

04, 05, 06 ET 07/06

Spectacle

CARNACIÓN

Rocío Molina / Niño de Elche / Juan Kruz Díaz de Garaio Esnaola

05 ET 06/06

Spectacle

GESUALDO PASSIONE

Les Arts Florissants / Paul Agnew / Amala Dianor

14 ET 15/06

Spectacle

EN MASSE

Circa / Yaron Lifschitz / Hans Jörg Mammel / Tanguy de Willencourt / Thomas Enhco

17/06

Spectacle

SCHÜTZ / SELLARS

Los Angeles Master Chorale / Grant Gershon / Peter Sellars

avec le généreux soutien de

Aline Foriel-Destezet

PHILHARMONIEDEPARIS.FR



CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE
DE PARIS

LA CITÉ DE LA MUSIQUE - PHILHARMONIE DE PARIS REMERCIÉ SES PRINCIPAUX PARTENAIRES

avec le généreux soutien d'
Aline Foriel-Destezet



 **SOCIÉTÉ GÉNÉRALE**
Fondation d'Entreprise

 **Fondation
Bettencourt
Schueller**

**EURO
GROUP
CONSULTING**
MÉCÈNE PRINCIPAL
DE L'ORCHESTRE DE PARIS


TotalEnergies
FONDATION

bpifrance


**Fondation
Crédit Mutuel**

 **FONDATION
GROUPE ADP**

DEMAIN

 **Jeunes et
Innovants**

P H E
PARIS HUB OF EXPERIENCE

 **ILE DE
FRANCE**

S O F I T E L


– **LE CERCLE DES GRANDS MÉCÈNES DE LA PHILHARMONIE** –
et ses mécènes Fondateurs
Patricia Barbizet, Alain et Caroline Rauscher, Philippe Stroobant

– **LA FONDATION PHILHARMONIE DE PARIS** –
et sa présidente Caroline Guillaumin

– **LES AMIS DE LA PHILHARMONIE** –
et leur président Jean Bouquot

– **LE CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS** –
et son président Pierre Fleuriot

– **LA FONDATION DU CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS** –
et son président Pierre Fleuriot, sa fondatrice Tuulikki Janssen

– **LE CERCLE MUSIQUE EN SCÈNE** –
et sa présidente Aline Foriel-Destezet

– **LE CERCLE DÉMOS** –
et son président Nicolas Dufourcq

– **LE FONDS DE DOTATION DÉMOS** –
et sa présidente Isabelle Mommessin-Berger

– **LE FONDS PHILHARMONIE POUR LES MUSIQUES ACTUELLES** –
et son président Xavier Marin

PHILHARMONIE DE PARIS

+33 (0)1 44 84 44 84
221, AVENUE JEAN-JAURÈS - 75019 PARIS
PHILHARMONIEDEPARIS.FR



RETROUVEZ LES CONCERTS
SUR LIVE.PHILHARMONIEDEPARIS.FR



SUIVEZ-NOUS
SUR FACEBOOK, X ET INSTAGRAM

RESTAURANT PANORAMIQUE L'ENVOI
(PHILHARMONIE - NIVEAU 6)

L'ATELIER CAFÉ
(PHILHARMONIE - REZ-DE-PARC)

LE CAFÉ DE LA MUSIQUE
(CITÉ DE LA MUSIQUE)

PARKING

Q-PARK (PHILHARMONIE)
185, BD SÉRURIER 75019 PARIS

Q-PARK (CITÉ DE LA MUSIQUE - LA VILLETTE)
221, AV. JEAN-JAURÈS 75019 PARIS

Q-PARK-RESA.FR

CE PROGRAMME EST IMPRIMÉ SUR UN PAPIER 100% RECYCLÉ
PAR UN IMPRIMEUR CERTIFIÉ FSC ET IMPRIM'VERT.

